coalescences

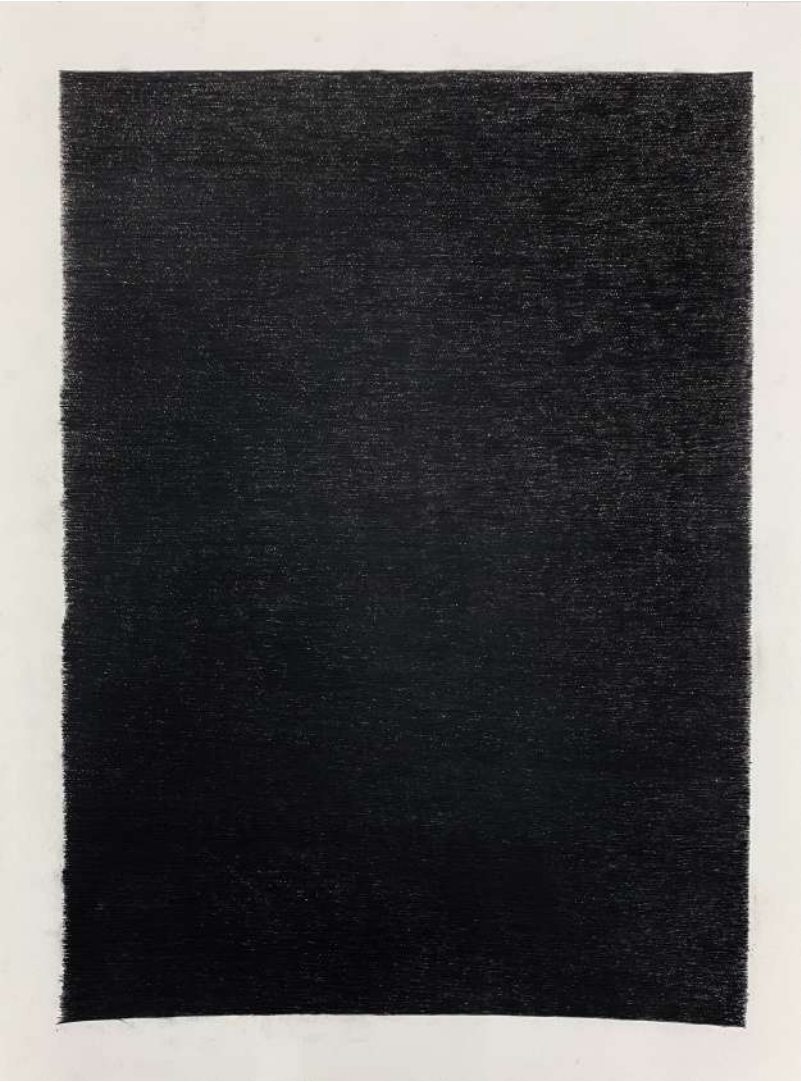
sobering
galerie

Angélique Chesnesec et Pierre Antonelli nous offrent deux visions de la ligne et de l'espace. La première nous propose une œuvre tridimensionnelle s'amusant de sa relation à la surface d'exposition, tandis que les dessins abstraits du second invitent à une réflexion sur la peinture et le geste créateur. Les œuvres de Pierre Antonelli se présentent comme des compositions abstraites où les formes géométriques s'entrecroisent afin de former un tout complexe, unifié par le geste répétitif de l'artiste. Les ensembles ainsi construits sont à la fois étranges et familiers, procédant d'un répertoire de formes connues qui mobilisent tout de même la conscience et l'imagination du regardeur. Le choix de l'abstraction chez Antonelli n'est pas anodin, et le peintre considère d'ailleurs que nulle œuvre est exempte d'interprétation. Il explique que "l'on ne peut s'empêcher d'interpréter, qu'il s'agisse de justifier une pratique, de la fondre. Combien cherchent à voir ce que les dessins ne montrent pas". Le sujet réel de ses peintures est finalement le geste de la peinture lui-même, en donnant à voir des formes et espaces qui possèdent leur fonctionnement propre, et permettent ainsi d'éviter le phénomène presque automatique de reconnaissance. Cette mécanique du geste évoque celle de Judit Reigl, artiste de l'abstraction gestuelle dont les toiles sont la matérialisation du processus employé, notamment dans ses Déroulés au milieu des années 1970. De la même manière, les sculptures délicates d'Angélique Chesnesec explorent les possibilités du matériau et de la forme employés afin de questionner les méthodes de production et la relation de l'œuvre à son support. Les deux artistes utilisent le geste répété et minutieux, rappelant un savoir-faire ancestral. Il en résulte un langage des formes nous apparaissant indéchiffrable, et pourtant universellement compréhensible.

Il relève de chacun d'éprouver le rythme, l'enchaînement des configurations géométriques et linéaires ou encore le jeu avec l'espace. Libérées de toute figuration naturaliste ou de la reproduction d'éléments reconnaissables, les œuvres deviennent ainsi le support de la réflexion intime et personnelle du spectateur. Libre d'imaginer et d'interpréter l'image observée, le regardeur est ainsi la clé de réalisation de l'œuvre, dont l'état final prend forme dans son esprit par la mobilisation personnelle de ses souvenirs, de son vécu qui permettent une appropriation singulière. Si le geste est mesuré et construit chez Pierre Antonelli, celui d'Angélique Chesnesec est bien plus autonome et indépendant, et l'artiste accepte volontiers les aléas et imprévus de la matière à la manière d'Eva Hesse, artiste minimaliste qui considérait l'accident comme élément constitutif de l'oeuvre finale. Le résultat n'en est que plus délicat et sensible, et ses créations se déploient avec une simplicité touchante dans l'espace d'exposition. La minutie et la maîtrise technique dont les deux artistes témoignent permettent d'éprouver notre répertoire de formes traditionnel Aagencés de manière à constituer des espaces cohérents et tangibles. La complexité des procédés artistiques employés par Angélique Chesnesec et Pierre Antonelli invite finalement à repenser notre rapport aux systèmes industrialisés contemporains, ainsi qu'à une société de surconsommation prônant la sérialisation, le neuf et la rapidité. La sculptrice travaille le matériau de rebut - acier, fer, lin - comme une matière sacrée et fragile, et l'enchevêtrement complexe des formes du peintre reflète la méticulosité de la technique utilisée.

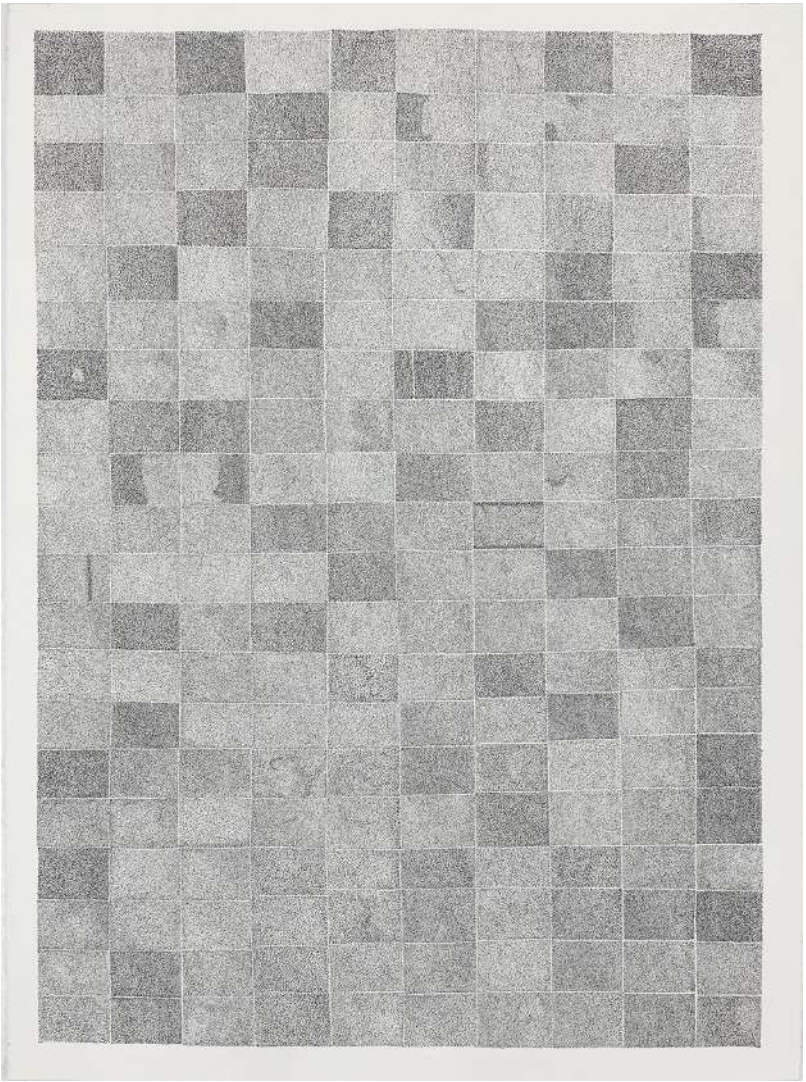
Inès Molière

Les dessins abstraits de Pierre Antonelli font état d'une nouvelle écriture, dont le langage n'est pas évoqué par les mots et les sons mais bien par les points, lignes et autres formes géométriques. Par un jeu d'assemblage complexe des formes, l'artiste étudie les possibilités de la relation du motif avec son support et produit une réflexion singulière sur la place du vide et de la transparence. La scansion du mouvement par le geste que l'on devine entraîne des constructions à la fois familières et étranges, dont la forme finale est permise par l'implication de l'imagination et de la psyché du regardeur.



Pierre Antonelli

20190909,
2019,
Graphite,
56x76 cm.



Pierre Antonelli

20210310,
2021,
Encre,
56 x 76 cm.

Pierre Antonelli

20170501,
2017,
Encre,
30 x 30 cm.

Pierre Antonelli

20170501,
2017,
Encre,
30 x 30 cm.

Pierre Antonelli

20210521,
2021,
Encres,
56x76 cm.

Pierre Antonelli

20220719,
2022,
Techniques Mixtes,
56x76 cm.

Pierre Antonelli

20221230,
2022,
Encres,
56 x 76 cm.

Pierre Antonelli

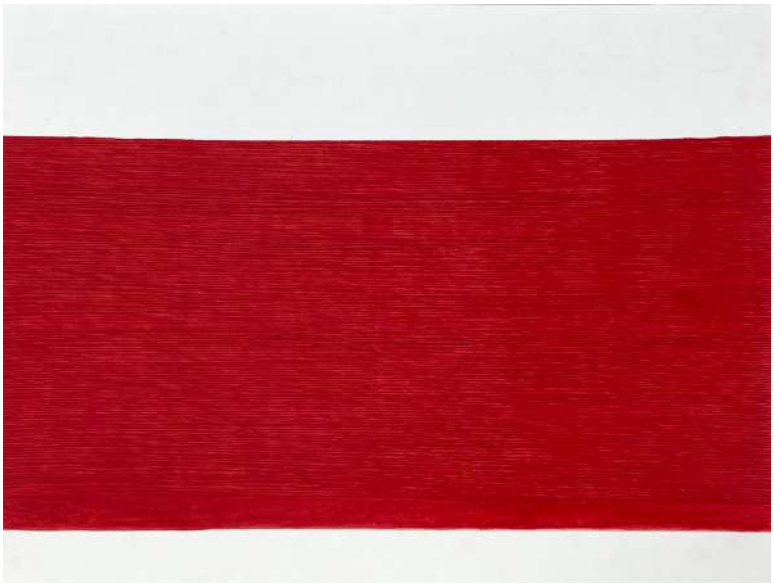
20230117,
2023,
Techniques mixtes,
56x76 cm.

Pierre Antonelli

20221130,
2022,
Encres,
56x76 cm.

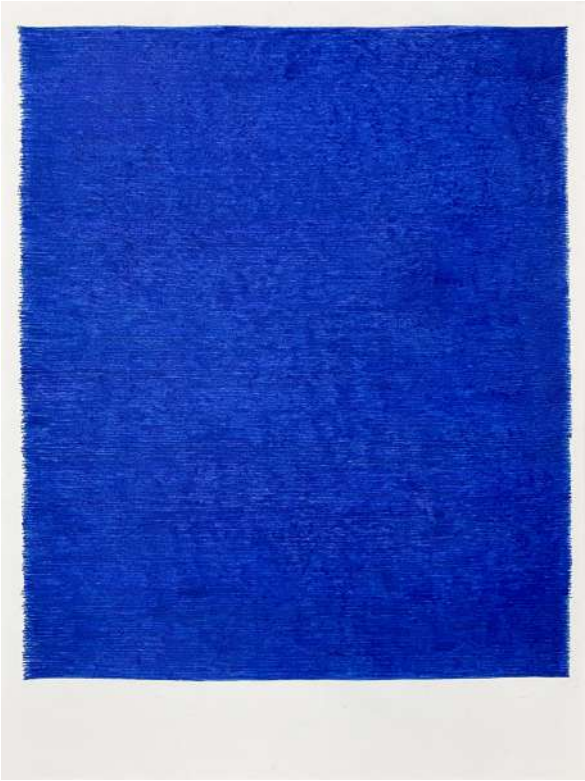
Pierre Antonelli

20230108,
2023,
Encres,
56 x 76 cm.



Pierre Antonelli

20230116,
2023,
Encres,
30 x 40 cm.



Pierre Antonelli

20221231,
2022,
Encres,
30 x 40 cm.

Pierre Antonelli

20230103,
2023,
Encres,
30 x 40 cm

Angélique Chesnesec assemble les matériaux industriels et combine les techniques de sculpture et de broderie, afin de donner forme aux vides et aux pleins. La matière, exempte de ses contraintes formelles, est élevée au rang d'œuvre d'art. Cette volonté de jouer avec les matériaux industriels s'inscrit dans une démarche commencée dès les années soixante, par les artistes du minimalisme ou de l'arte povera notamment. L'utilisation de métaux recyclés et la minutie dont la sculptrice fait preuve dans son travail s'opposent aux systèmes industrialisés contemporains, ainsi qu'à une société de surconsommation célébrant le neuf.

Angélique Chesnesec

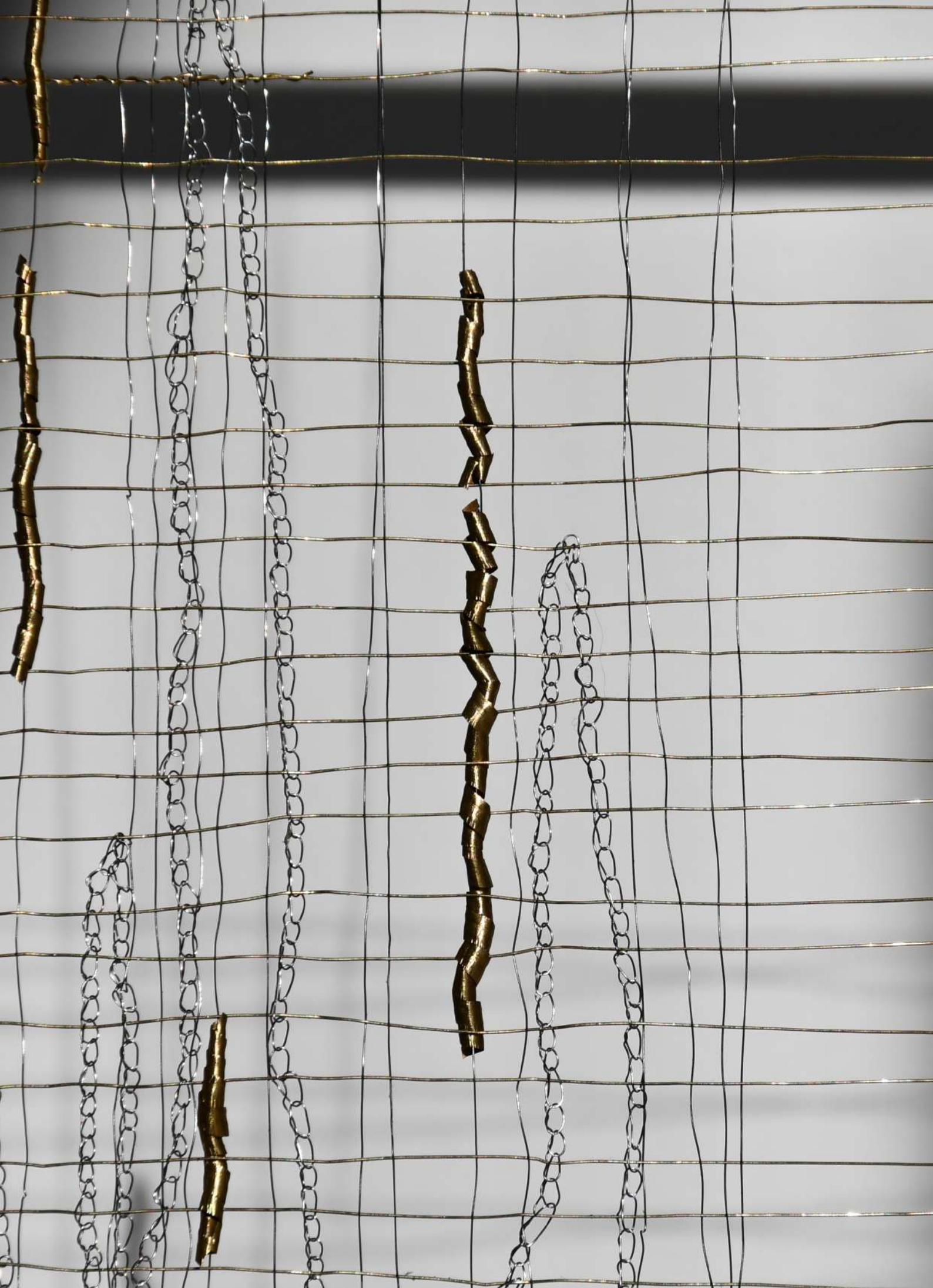
Rencontre n°2,
2023,
Steel, silver, linen, magnets,
40 x 35 x 4 cm.

Angélique Chesnesec

Rencontre n°3,
2023,
32 x 24 x 2 cm
Acier, argent, lin, cotton, aimants,
32 x 24 x 2 cm.

Angélique Chesnesec

Tissage de copeaux n° 1,
2023,
Acier, inox, fer, laiton,
42 x 35 x 1 cm.



Angélique Chesnesec

Tissage de copeaux n°2,
2023,
Acier, inox, fer, laiton,
42 x 35 x 1 cm.

Angélique Chesnesec

Tissage de copeaux,
2023,
Acier, inox, fer, laiton,
120 x 75 x 2 cm.

Angélique Chesnesec

Tissage de copeaux n° 1,
2023,
Acier, inox, fer, laiton,
43 x 35 x 10 cm.

Angélique Chesnesec

Tissage de copeaux n°2,
2023,
Acier, inox, fer, laiton,
43 x 35 x 10 cm.

Angélique Chesnesec

Tissage de copeaux n°2,
2023,
Steel, stainless steel, iron, brass,
43 x 35 x 10 cm.

Angélique Chesnesec

Tiges n° 1,
2021,
Acier, cuivre, fer, acier inoxydable,
55 x 60 x 15 cm.

Angélique Chesnesec

Tiges n°2,
2021,
Acier, cuivre, fer, acier inoxydable,
32 x 45 x 8 cm.

Angélique Chesnesec

Tiges I,
2021,
Brou de noix sur
Papier cotton Richard de Bas
34 x 26 cm.

Angélique Chesnesec

Tiges II,
2021,
Brou de noix sur
Papier cotton Richard de Bas
34 x 26 cm.

Angélique Chesnesec

Tiges III,
2021,
Brou de noix sur
Papier cotton Richard de Bas
34 x 26 cm.

Angélique Chesnesec

Tiges IV,
2021,
Brou de noix sur
Papier cotton Richard de Bas
34 x 26 cm.

Angélique Chesnesec

Tiges,
2021,
Papier cotton Richard de Bas,
Encre, Acier, Inox,
66 x 51 cm.

sobering

adjectiv :
tending to make one thoughtful

Traduction : Qui donne à réfléchir.

In 2002, Patricia Kishishian and Jean-Claud Ghenassia create Annual art magazine – artists such as Laurence Weiner, Jonathan Monk, John Stezaker, Sarah Morris have given their support to the realization of limited edition. For about ten years, the magazine has been promoted in some of the biggest museums and best librairies, and also on international fairs like Art Basel.

In 2013, sobering opened its doors. In continuation of Annual Art Magazine conceptual research, the galerie now offers a variety of propositions and heterogeneous aesthetic interactions, by establishing exhibitions displaying both emerging and experienced contemporary artists. Through a rich corpus of opposite horizons, the name of the galerie reveals this primary function of contemporary art that Paul Klee explicit in his Creator's Creed : « *Art does not reproduce visible, it makes visible* »

87 rue de Turenne
sobering
75003, Paris
soberinggalerie.com

Directors
Patricia Kishishian
Jean-Claude Ghenassia
pk@soberinggalerie.com

Assistant
Baptiste Léger
baptiste@soberinggalerie.com
+33 (0) 6 75 72 82 87

Graphic Design & Photography
Tirajeh Farahani
tirajeh@soberinggalerie.com

Copyrights © 2022 Sobering galerie